

## CYCLISME

## TOUR DE FRANCE

Contador est  
tracassé

*Victime d'une nouvelle chute dimanche lors de la 9<sup>e</sup> étape, Alberto Contador (Saxo Bank) souffre de plus en plus du genou. L'Espagnol espère que la journée de repos lui permettra de récupérer. C'est indispensable s'il veut défendre ses chances pleinement dans les Pyrénées à partir de jeudi.*

Le fait est passé presque inaperçu dimanche. Au milieu des incidents dramatiques et des multiples abandons qui ont rythmé la 9<sup>e</sup> étape, la chute d'Alberto Contador, elle, n'a pas fait grand bruit. L'Espagnol s'est relevé tout de suite, est reparti aussitôt, avant de reprendre un peu plus loin sa place dans le peloton. Sauf qu'il n'y a pas de chute ano-



dine en cyclisme. Surtout quand, comme c'est le cas de Contador, ce n'est pas la première de la semaine. Dimanche soir, à Saint-Flour, le triple vainqueur du Tour a fait part de son inquiétude. Son genou le tracasse. Sérieusement.

Cette chute est d'autant plus bête que Contador est tombé sur une portion plate, alors que le peloton roulait à une allure modérée, et non dans la descente du Pas de

Peyrol, fatale à de nombreux coureurs, dont Van den Broeck et Vinokourov. C'est en s'accrochant avec Vladimir Karpets que le tenant du titre s'est retrouvé au tapis. «Mon guidon s'est pris dans sa selle et je suis allé contre des spectateurs qui étaient sur la chaussée. Par malchance, mon genou a heurté une partie du vélo», raconte le leader de l'équipe Saxo Bank. Pour Bjarne Riis, le choc avec Karpets n'était

pas intentionnel. Le manager danois a tenu à calmer le jeu, alors que certains commençaient à s'emballer autour de cet incident. «Je ne pense pas qu'il l'ait fait exprès, c'est un incident malencontreux, juge Riis. Sa selle a percuté le guidon d'Alberto et cela l'a renversé, voilà tout.» «C'est un accident», a confirmé l'Espagnol.

Récupérer avant  
les Pyrénées

Reste que cela commence à faire beaucoup pour Contador. Après avoir perdu une minute et vingt secondes dès la première étape à cause d'une chute qui avait provoqué une cassure, le Madrilène a chuté par deux fois. Des incidents qui, mis bout à bout, ne vont évidemment pas sans conséquences. «A mesure que passent les étapes, j'ai de plus en plus mal au genou, qui commence à me préoccuper», explique le champion de Pinto. «Je pensais au début que ce n'était pas grave mais ça s'est aggravé au fil de la course. Là, j'ai mal à l'intérieur du genou désormais», a-t-il ajouté, avant de conclure, «pour l'instant, ce n'est vraiment pas mon Tour.»

Lors du raidillon final de Saint-Flour, pour la première fois, on l'a vu à la limite, serrant les dents pour rester au contact du groupe où figuraient Cadel Evans et Andy Schleck. Mais à l'évidence, ce n'était pas du grand Contador. Pas question toutefois de céder à l'abattement. «Je reste optimiste. Avec beaucoup de glace aujourd'hui et demain j'espère aller mieux. J'en ai besoin parce que là, j'ai une belle inflammation», note-t-il. Hier, la journée de repos tombe donc plus que jamais à pic. S'il parvient ensuite à passer les deux étapes suivantes sans encombre, il pourrait récupérer avant d'attaquer les Pyrénées jeudi. Dans son malheur, Contador a de la chance. Lui est toujours en course. Tous les prétendants ne peuvent en dire autant. «Un autre Tour va débuter. Nous espérons qu'il sera moins agité pour Alberto», soupire Bjarne Riis.

## ÉCHECS

CHAMPIONNAT NATIONAL  
SCOLAIRELes potaches à l'assaut  
des 64 cases

L'opération portant sur l'intégration, le développement et la promotion du jeu d'échecs en milieu scolaire bat son plein avec l'organisation du premier Championnat national scolaire des écoles primaires (catégories d'âge de 8 à 12 ans) du 5 au 6 juillet 2011 au lycée Saïd-Zerrouky de Bordj Bou Arréridj et des premiers Championnats nationaux scolaires minimes (14 à 15 ans) et cadets (16 à 18 ans) au lycée Frantz-Fanon de Boumerdès du 7 au 9 juillet 2011. Ces championnats ont connu des succès retentissants avec l'apport des ligues scolaires respectives, de la Fédération algérienne du sport scolaire et de la collaboration technique de la Fédération algérienne des échecs. Le championnat des écoles primaires qui a vu la participation de cinq wilayas (Constantine Béjaïa, Biskra, Sidi Bel Abbès, Bordj Bou Arréridj s'est achevé par la victoire chez les filles de la représentante de Béjaïa Maouchi Amina sur le score parfait de cinq points sur cinq devant sa coéquipière Benyahia Tinhinane qui totalise quatre points et la représentante de Constantine Aouachria Maroua avec trois points.

Chez les garçons, la domination fut constante avec la victoire du jeune Salah Aiech Hakim sur le score parfait de cinq points sur cinq devant le représentant de Biskra Cheiret Chiheb avec quatre points suivi de Aït Abbès Hakim de Béjaïa avec trois points. Les championnats cadets, minimes filles et garçons joués au lycée Frantz-Fanon de Boumerdès furent tout aussi disputés sur le plan technique avec la participation de dix wilayas (Constantine, Béjaïa, Biskra, Sidi-Bel-Abbès, Boumerdès, Tiaret, Ouargla, Guelma, Tizi Ouzou, Tissemsilt) avec une excellente organisation notamment avec la mise sur pied d'une imposante cérémonie d'ouverture en présence de Monsieur Kamel Abbès wali de la wilaya de Boumerdès, entouré de ses proches collaborateurs, de la directrice de l'éducation Madame Tassadit Saheb, du président de la Fédération algérienne du sport scolaire, du représentant de la présidente de la Fédération algérienne des échecs.

Sur le plan du jeu, les compétiteurs étaient très à l'aise dans la vaste salle bien équipée mise à leur disposition et à l'issue des sept rondes réglementaires, la palme est revenue chez les cadettes à Meghara Lylia de Béjaïa après un tiebreak avec ses coéquipières Lalaoui Ferial et Ghanem Yasmine tandis que chez les cadets, Saim Ilias Mohamed de Sidi Bel-Abbès fut consacré champion devant le Bejaoui Amoura Yuba et le belabbésien Yahiaoui Sid Ahmed ; chez les minimes filles, Hamlaoui Asma de Guelma s'est logiquement imposée face à ses deux poursuivantes de Béjaïa Messaoui Amira et Ait Abbès Nesrine alors que chez les minimes garçons Ghafoul Said de Tiaret a su prendre le meilleur sur les outsiders Ouaret Abdelouahab de Béjaïa et Salah Ayeche Samir de Constantine.

A noter la sympathique cérémonie de clôture organisée en l'honneur des participants et des participantes toujours en présence de la dynamique directrice de l'éducation Madame Tassadit Saheb. Une excellente opération pour le développement de la pratique sportive au niveau scolaire qui depuis la signature d'une convention le 11 novembre 2010 entre le ministre de la Jeunesse et des Sports M. Hachemi Djar et le ministre de l'Education nationale M. Boubekour Benbouzid, suivie par celle de la Fédération algérienne du sport scolaire et la fédération algérienne des échecs. Le samedi 26 février 2011, n'a eu de cesse de porter ses fruits puisque jusqu'à présent, outre l'organisation des finales nationales cadets, cadettes et minimes il a été entrepris une action de grande envergure sur onze wilayas par la formation de 523 enseignants initiateurs issus de 278 établissements scolaires. L'objectif est bien sûr de cibler toutes les wilayas du pays.

## FORMULE 1

## APRÈS SA VICTOIRE À SILVERSTONE

Alonso peut-il  
le faire ?

Fernando Alonso (Ferrari), en remportant dimanche à Silverstone une victoire aussi magistrale qu'inespérée au GP de Grande-Bretagne, relance l'espoir de décrocher le titre en 2011, même s'il paraît encore trop loin au classement après un début de saison catastrophique. Tout part d'une soufflerie défailante, «qui ne disait pas la vérité», raconte Alonso. «Nous mettions de nouvelles pièces dans la voiture, mais elles ne nous faisaient pas aller plus vite. Cela nous a fait perdre un peu de terrain» au championnat, poursuit-il. Beaucoup de terrain même. Sa Ferrari se traînant, l'Espagnol doit attendre quatre courses avant de monter sur le podium (3<sup>e</sup> place en Turquie). Puis, il est humilié par le matador Sebastian Vettel, qui le relègue à un tour à Barcelone, devant ses supporters le 22 mai. Ce GP d'Espagne marque cependant un tournant. Les circuits suivants de Monaco, Montréal et Valence (Espagne), davantage taillés pour le cheval cabré, voient Alonso cueillir deux 2<sup>es</sup> places, pour un abandon. Mais les projecteurs sont tournés vers Silverstone, une piste a priori défavorable à la Scuderia. Avec aucun podium sur les trois dernières éditions, et de honteuses 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> positions en 2010 pour le bouillant Ibère et son Sancho Panza de coéquipier, le Brésilien Felipe Massa, à la lenteur calculée, le GP britannique apparaît «compliqué» pour Ferrari, dicit Alonso. L'Espagnol s'y sublime pourtant. Le «petit prince des Asturies» (son surnom en Espagne), profitant de faits de course favorables - erreur aux stands des mécaniciens de Vettel, ensuite bloqué par le Britannique Lewis Hamilton (McLaren) -, survole ainsi la fin d'épreuve et conquiert la couronne d'Angleterre. A la surprise générale.

## Petit pécule

D'où les hurlements de bonheur de ses mécaniciens, des sauts de joie sur le podium et un contentement mal dissimulé ensuite.



D'autant que la presse s'acharne sur les pilotes Red Bull, auxquels le patron Christian Horner a donné de bien malvenus ordres d'équipe ; demandant à Mark Webber de ne pas attaquer Sebastian Vettel en fin de course. Alonso, passé par là en 2010, est sur un nuage. De nombreuses questions subsistent pourtant. Ferrari a-t-il solutionné tous ses problèmes ? Doit-on s'attendre à un niveau de performance aussi élevé des rouges jusqu'à la fin de la saison ? Et surtout, Fernando Alonso, à présent doté d'une monoplace rapide, peut-il revenir sur Vettel au Championnat pilotes ? Si l'affirmative semble s'imposer pour les deux premières questions, la Scuderia, à force de travail, ayant vaincu ses démons, la capacité de l'Espagnol à être sacré en fin d'année paraît plus sujette à caution. Car, malgré son succès, Alonso compte encore 92 longueurs de retard sur Vettel.

Or, le pilote Red Bull fait preuve d'une incroyable régularité au plus haut niveau. Avec six victoires et trois 2<sup>es</sup> places, Vettel, tout sourire dimanche malgré sa - très relative - contre-performance, peut se permettre de regarder de haut le petit pécule d'Alonso en 2011 (un succès, deux 2<sup>es</sup> places). Ce que l'Espagnol reconnaît bien volontiers. «Il n'y a aucun espoir de titre en ce moment dans l'équipe. L'écart est trop énorme. Nous devons juste apprécier chaque week-end. Essayer de gagner à chaque fois, être agressif au départ, lors des arrêts aux stands», énumère-t-il. «Nous devons faire comme si chaque course était la dernière», affirme Alonso. Pas sûr du tout, pourtant, que cela soit suffisant.